

qui s'est fait un plaisir de la lui traduire de la manière suivante :

« Mon Elisabeth,

« Ton amant a bien des maux. Parceval et son ami sont prêts à rosser sir Constantin à Crons tadt. Je monte demain à l'assaut. J'ai l'idée que Nicolas a des coliques aux reins et qu'il se dédit comme un bravache. Je n'ai pas encore aperçu de femmes russes, mais je m'en passe.

« On dit que nos camarades enfoncent les Cosaques à Silistrie. Mentschikoff a pris sa canne et a levé le pied avec les cosaques.

« Mais que fais-tu, pendant que je me bats ? Ne me fais-tu jamais des infidélités ? Ah ! gredine ! mais qu'y faire ? C'est comme ça !...

« Mon Elisabeth, pense à ton amant,

JEAN-JEAN.

« Adresse : Jean-Jean, poste restante, à Saint-Pétersbourg. »

#### PETITES AFFICHES.

A vendre, une maison superbe à cinq étages ; il n'y a que l'entresol de bâti, mais le propriétaire est obligé de s'en défaire pour payer les ouvriers.

Un particulier très-connu, désire trouver une somme de \$20,000, n'importe en quel endroit ; il consentira à la partager avec la personne qui la lui indiquera.

#### LE COIN DES CURIEUX.

No. 1.

D. Quel est le mot latin qui a le plus d'e, qui a le plus d'i, et celui qui a le plus d's ?

No. 2.

D. Quelle différence y a-t-il entre un musicien et un lièvre ?

No. 3.

D. Dans quelle ville fait-on la meilleure chère en carême ?

No. 4.

D. Comment peut on faire la soupe avec une frégate ?

No. 5.

D. Qu'est-ce qui fait le plus de tort aux marchands de tabac ?

No. 6.

D. Pourquoi les chats méprisent-ils les apprentis peintres ?

No. 7.

D. Quel est le nez le plus gras ?

No. 8.

D. Pourquoi les négresses n'aiment pas à apprendre la musique ?

No. 9.

D. Pourquoi les buveurs, dans les cafés, ne s'appuient-ils jamais contre les vitres ?

No. 10.

D. Quel est le quadrupède auquel on doit le plus de respect ?

#### RECTIFICATION.

C'est par erreur que la poésie *A ma Sœur* a paru dans le dernier numéro de *l'Album*. Elle contient des fautes de versification, qui en prohibaient la publication. La même nécessité qui nous a empêché de contrôler ce numéro a occasionné plusieurs autres irrégularités que nous regrettons.

#### BOITE AUX LETTRES.

Un correspondant de St. G....., nous écrit :

« Je suppose le cas où une Delle et un Monsieur sont invités à un parti, bal ou concert &c.

« Est-il convenable pour un Monsieur d'inviter la Delle à y aller l'o'sq'il prévoit qu'il sera obligé de revenir seul avec la Demoiselle après la soirée, même lorsque la Demoiselle aimerait à y aller ? Que doit-il décider dans une pareille circonstance ?

« Un monsieur doit-il prier une demoiselle de chanter ou jouer le piano lorsqu'il est étranger à la maison, de même si la demoiselle étrangère ? Dans quels bornes doit se tenir le monsieur dans pareil cas ?

D'abord, une demoiselle ne doit jamais être invitée seule par la maîtresse de maison qui donne la soirée. Ce point est de la plus grande rigueur. Il faut inviter le père ou la mère de la jeune fille, ou si elle est orpheline la personne chez qui elle demeure. Cela fait que le garçon qui veut faire une politesse à la jeune fille en s'offrant à la conduire ne peut être dans l'embarras. Le jeune homme doit certainement inviter la demoiselle, quand même il pourrait prévoir que les parents laisseraient la jeune fille sortir seule. Tout le tort est aux parents et ceux-ci ne devraient jamais consentir à pareille chose.

Quand au second point, ni le jeune homme, ni aucun étranger ne doivent prier une demoiselle de chanter ou faire de la musique. Le droit de prier quelqu'un on que qu'une appartient exclusivement à la maîtresse et en son absence à la fille de la maison. Par exception, un intime dans la maison, homme marié et âgé, peut avec la permission de la fille de la maison se permettre une sollicitation ou deux.

Ce que le jeune homme doit faire, si la jeune fille à laquelle il s'intéresse est priée d'aller au piano c'est de se lever, et de lui offrir le bras pour la conduire au piano auprès duquel il restera, s'il y a des pages de musique à tourner.

Une jeune fille bien élevée ne doit jamais se faire prier à plus de deux reprises si elle est capable de s'acquitter du devoir qu'on lui impose.

Les personnes suivantes ont trouvé la solution du rébus du 3 Juillet :

Madame J. Morel, St. Pie, Dlle Elise Larivière Institutrice Tingwick, Mad. E. D. C. Montréal, M. L. J. Préjen, du bureau de *La Minerve*. Un abonné de St. Camille, M. B. E. Pelland, agent de *La Minerve*, Berthier en haut. Celui du 10 Juillet n'a été découvert que par M. Préjen.

#### EN VOICI LA SOLUTION.

3 Mai. { Comme le dit un vieil adage,  
Rien n'est si beau que son pays.

10 Mai { Et de le chanter c'est l'usage,  
Le mien je chante à nos amis.  
(Chanson de Sir George E. Cartier.)

Com mélé—dit—1 vieil A—Dais—go  
Rien (néant)—haie—sixbo—Queue—son paie r

Haie de Le—champ—T sale use Ago  
Le mi en G—chant à messe—A mi.